



Les entrepreneur·euse·s du changement

Adiatou DJATO

Embouche ovine et caprine

Projet de résilience et d'autonomisation des femmes et des jeunes en agriculture (PRAFA) – 2017/2021



Agée de 45 ans, Adiatou Djato travaille dans le domaine de l'élevage de petits ruminants depuis son jeune âge, via sa grand-mère d'abord, puis comme éleveuse à part entière. Grâce au Projet PRAFA, elle a bénéficié de fonds pour construire une bergerie et acquérir une trentaine d'ovins et de caprins. Elle a fait de cet élevage une véritable activité génératrice de revenu.

liou•

Badékparou, commune de Tchaourou, Borgou

Financement du projet :

1.753.000 FCFA sur les 2.027.750 de coût du projet

Equipement acquis:

une bergerie et 30 animaux

Chiffre d'affaires annuel :

2018: 325.000 FCFA / 2020: 375.000 FCFA

Pourquoi ce projet?

J'ai fait mon chemin petit à petit. J'aidais ma grand-mère dans l'élevage et après mon mariage je bénéficiais toujours des retombées de ses activités. Après son décès, j'ai eu l'idée d'entreprendre moi aussi dans le domaine de l'élevage et j'ai acheté deux brebis et un bélier. Au fil des années, j'ai adhéré à l'ACFA¹ Tchaourou, dont je suis devenue responsable. Avec PRAFA, j'ai pu **réaliser la grande bergerie**, qui autrefois était un souci pour moi, et acquérir plus d'animaux.

Quel a été l'appui technique du PRAFA?

Le projet PRAFA m'a conseillée sur l'emplacement et la disposition du local des animaux selon les normes en matière d'élevage ; sur le choix des races et types d'animaux ; sur les soins curatifs vétérinaires et l'hygiène sanitaire et sur l'alimentation et la gestion de l'alimentation des animaux en général.

Qu'est-ce que ce projet a changé pour vous ?

Grâce à l'activité, **j'arrive à m'auto-financer**, ce qui est une grande joie pour moi. J'ai pu payer la scolarité de mes enfants et améliorer notre alimentation. J'arrive à engager certaines petites dépenses de loisirs, d'habillement... Dans la localité, **mes proches achètent aussi mes produits** lors des fêtes (baptêmes, ramadan, tabaski, etc.) En plus, je peux **utiliser les déjections animales comme engrais naturel** dans mon champ de maïs et dans le champ de panicum juste à côté de la bergerie.

Quelles difficultés avez-vous rencontrées ?

Il y a eu plusieurs fois des morts brutales d'animaux, ce qui est toujours difficile. Au début je n'avais pas assez de **connaissances sur les soins vétérinaires** des animaux et se former est impossible par manque de temps. Heureusement, des techniciens et stagiaires de l'ATDA² et de l'IDA³ viennent m'aider au besoin. La vente est parfois difficile aussi car je ne parviens pas à écouler les produits au meilleur prix.

Quels ont été vos succès?

L'activité se développe bien et les gens en profitent aussi. Un de mes enfants m'aide aussi dans les activités, il prendra certainement la relève.







¹ Association Communale des Femmes Agricultrices

² Agence Territoriale de Développement Agricole

³Institut de Développement Agricole